

Musée archéologique Grenoble - Saint-Laurent



OUVERTURE 6 MAI 2011

DÉCRYPTEZ L'HISTOIRE DE GRENOBLE

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent
Place Saint-Laurent
38 000 Grenoble
04 76 44 78 68



CONTACT PRESSE

Conseil général de l'Isère
Direction de la culture
et du patrimoine
Chargée de communication
Hélène Piguët
04 57 58 88 81
h.piguët@cg38.fr

Attachée de presse
Virginie Dechenaud
04 76 00 37 15
virginie.dechenaud@cg38.fr

www.isere.fr
www.isere-culture.fr

**MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE**
GRENOBLE • SAINT-LAURENT
isère
CONSEIL GÉNÉRAL

SOMMAIRE

Page 3	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Page 4	AVANT-PROPOS
Page 5	PRÈS DE VINGT SIÈCLES D'HISTOIRE DANS LA PIERRE
Page 7	REPÈRES
Page 8	UN SITE SOUS LA PROTECTION DE DÉCOUVREURS ET PASSIONNÉS
Page 9	DE SAINT-LAURENT DE GRENOBLE AU MAG SAINT-LAURENT
Page 10	LES ACTEURS DU PROJET
Page 11	LE NOUVEAU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE
Page 12	LES COLLECTIONS
Page 13	UN MUSÉE INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA VILLE ET DANS SON QUARTIER
Page 14	SCOLAIRES ET JEUNE PUBLIC
Page 16	ACCUEIL DES GROUPES
Page 17	LES PREMIERS GRANDS RENDEZ-VOUS DU MUSÉE
Page 19	ENRICHIR SA VISITE
Page 20	INFORMATIONS PRATIQUES
Page 21	VISUELS A DISPOSITION DE LA PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Site patrimonial majeur en Europe, le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent (MAG), au cœur de l'un des plus anciens quartiers de la ville, ouvre à nouveau ses portes au public. Enfin ! diront tous les amateurs d'archéologie et nombre d'Isérois.

Fermé en août 2003 pour des raisons de sécurité, le site a depuis fait l'objet de fouilles préventives, de travaux de rénovation et de mise en conformité.

Des premiers mausolées de la nécropole du IV^e siècle à l'église du XIX^e siècle, Saint-Laurent dévoile aujourd'hui un fascinant mille-feuille architectural, reflet d'une adaptation constante à l'évolution des mentalités, des pratiques païennes aux croyances chrétiennes.

Une scénographie originale et spectaculaire faisant la part belle aux technologies numériques (simulations 3D, projections grand format, bornes interactives...) renforce le pouvoir d'évocation des vestiges archéologiques : une véritable renaissance pour ce site exceptionnel qui témoigne de près de vingt siècles d'histoire de la ville.

Si la renommée de Saint-Laurent est acquise, en particulier grâce à la crypte Saint-Oyand, l'un des rares et très précieux vestiges du haut Moyen Âge en France, classé Monument historique dès 1850, l'ensemble du site suscite depuis longtemps l'intérêt de nombreux spécialistes. Des fouilles archéologiques systématiques y sont menées depuis 1978. Le monument est alors restauré et, en 1991, un premier circuit de visite présentant l'essentiel des vestiges archéologiques est réalisé.

Vingt ans après, le circuit est rénové et les vestiges du cloître protégés par une couverture de verre et de métal. L'ensemble architectural se révèle désormais au public sous sa forme la plus complète et la majeure partie des collections issues de la fouille minutieuse de plus de 1500 sépultures est présentée.

La découverte de ce véritable musée de site constitue assurément un parcours sensible et unique au cœur de la mémoire et des mentalités collectives des populations qui ont laissé trace ici de leurs traditions funéraires, spirituelles et architecturales.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Place Saint-Laurent
38 000 Grenoble
04 76 44 78 68

Entrée gratuite

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h
Du 1^{er} juin au 31 août, de 10h à 19h
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre.

Audioguides gratuits en français, anglais, espagnol et italien
Visite pour les groupes sur rendez-vous
Espaces accessibles aux personnes à mobilité réduite

Le MAG est aussi sur Facebook et sur Iphone



Peinture médiévale : saint Pierre

Le circuit de visite initial est mis en place en 1991 par Jean-Louis Taupin, architecte en chef des monuments historiques. Son achèvement et la mise en conformité du site sont placés sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général de l'Isère et réalisés par l'architecte en chef des monuments historiques, Alain Tillier. La mise en valeur des vestiges et la scénographie sont confiées à Jean-Noël Duru.

CONTACT PRESSE

Conseil général de l'Isère
Direction de la culture
et du patrimoine
Chargée de communication
Hélène Piguet
04 57 58 88 81
h.piguet@c38.fr

Attachée de presse
Virginie Dechenaud
04 76 00 37 15
virginie.dechenaud@c38.fr

www.isere.fr
www.isere-culture.fr

AVANT-PROPOS

Le site de Saint-Laurent de Grenoble est exceptionnel à plus d'un titre. D'abord au plan historique, puisqu'il est l'un des rares édifices religieux à pouvoir témoigner de la transition entre les pratiques (dites païennes) de nos ancêtres allobroges (de fait, gallo-romains) et le christianisme. Un lieu d'inhumation préexistait au mausolée dans lequel ont été enterrés de grands personnages de la ville ; continuité exemplaire, on célèbrera des rites religieux sur ce lieu jusqu'aux années 1970 !

Au plan architectural, les vestiges de la première église (VI^e - VIII^e siècles), au plan en croix sont un témoignage spectaculaire, peut-être d'influence orientale, de l'art religieux des premiers temps chrétiens.

La crypte Saint-Oyand qui est miraculeusement parvenue jusqu'à nous constitue l'un des très rares monuments encore en élévation de l'architecture religieuse du premier Moyen Âge.

Enfin, l'église Saint-Laurent est un véritable laboratoire de recherche sur les pratiques funéraires.

Deux mille ans des relations que les Grenoblois ont entretenues avec la mort sont représentés sur ce site ! Tous les types de tombes – sarcophages, tuiles en terre cuite, dalles de pierre, cercueils en bois ou simple linceul, etc. – ont été retrouvés au fil des fouilles, avec les objets – bijoux, offrandes, etc. – qui accompagnaient le défunt dans son voyage vers l'au delà.

Ce sont ces informations que le Musée archéologique se doit de partager avec le plus large public. Qui ont motivé la mise en place d'une scénographie très active, utilisant toutes les ressources des nouvelles technologies. Et qui permettront à ce nouvel équipement culturel de rayonner très largement, bien au delà des limites de la ville et du territoire de l'Isère...



PRÈS DE VINGT SIÈCLES D'HISTOIRE DANS LA PIERRE

Des premiers mausolées au Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Le site de Saint-Laurent n'a jamais cessé de se reconstruire sur lui-même : la richesse et l'originalité des architectures témoignent d'une adaptation constante aux exigences religieuses et rituelles, du IV^e siècle à nos jours.

Aux origines du site : une importante nécropole

À la confluence des vallées du Drac et de l'Isère, une bourgade se développe au I^{er} siècle avant Jésus-Christ sous le nom de *Cularo*. Elle devient, sous l'empereur Gratien (375-383 après J.-C.), chef-lieu de cité et siège épiscopal sous le nom de *Gratianopolis* dont les évolutions successives donneront Grenoble.

Au IV^e siècle, le long d'une voie de communication au sortir de la ville, conformément à l'usage romain se développe **l'une des plus importantes nécropoles (ville des morts) de Grenoble** : Saint-Laurent.

Les tombes sont installées sur la rive droite de l'Isère sur plus d'un kilomètre, à l'abri des crues, à l'écart de la ville et néanmoins visibles des vivants. Les ossements, les poteries et les morceaux de charbon retrouvés lors des fouilles rappellent les rites funéraires et notamment les repas qui étaient célébrés dans cet immense cimetière pour honorer les défunts.

C'est ici qu'apparaissent **huit mausolées**, édifices funéraires construits à l'initiative des familles gallo-romaines les plus fortunées. Ils contrastent avec la modestie des autres tombes présentes sur le site.

Saint-Laurent : l'église des premiers chrétiens de Grenoble

Avec la fin du IV^e siècle commence réellement l'histoire chrétienne de Grenoble.

Pendant que *Cularo* devenu *Gratianopolis* accueille ses premiers évêques dans le groupe épiscopal nouvellement construit, un grand mausolée de trois niveaux voit le jour à Saint-Laurent, avant 450. Il abrite les dépouilles des plus prestigieuses figures religieuses de la ville, et des groupes de chrétiens de plus en plus nombreux viennent se recueillir sur leurs tombes.

Son importance, insoupçonnée au départ, s'est imposée au fur et à mesure des recherches comme la véritable racine, à Saint-Laurent, de **la première église du haut Moyen Âge**.

Le baptistère situé sous la Place Notre-Dame, visible dans le cadre du circuit de visite du Musée de l'Ancien Évêché date également de cette période.

L'église primitive et la crypte Saint-Oyand

Clovis, roi des Francs, renforce, par son baptême, le pouvoir et l'influence des autorités religieuses. Au début du VI^e siècle, le grand mausolée sert de base à la construction d'**une grande église funéraire en forme de croix**.

Ainsi, la nouvelle communauté chrétienne met fin aux rituels païens, au profit du culte des reliques et de la célébration de l'eucharistie. Sous l'influence du clergé, les tombes jusqu'alors dispersées, sont regroupées autour des sépultures de personnages illustres.

La grande église cruciforme marque la naissance de la **crypte Saint-Oyand**, important lieu de recueillement qui tire son nom d'un saint régional, *Eugendus* ou *Oyand*, moine du Jura. Au VII^e siècle, elle est agrémentée d'une colonnade aux chapiteaux et tailloirs ornés de motifs chrétiens.

Il s'agit de l'un des rares et très précieux vestiges du haut Moyen Âge en France. C'est son décor sculpté et son état de conservation exceptionnel qui ont fait la célébrité du site de Saint-Laurent.



Épithaphe funéraire d'une petite fille, *Flureia*, V^e-VI^e siècle

De l'église carolingienne au prieuré

Dagobert, Pépin le bref, Charlemagne : avec l'avènement de la dynastie des Carolingiens, une nouvelle église, plus vaste, vient englober les bâtiments préexistants. On y perpétue la vénération des corps saints dans les salles souterraines... pendant que les messes sont célébrées au-dessus, dans la grande nef.

En 1012, l'évêque de Grenoble, Humbert d'Albon, cède l'édifice, les terrains et les vignes alentours aux moines bénédictins de Saint-Chaffre-en-Velay. La charte de donation constitue le premier texte qu'on ait sur le site. L'église est alors nommée Saint-Laurent et devient **le siège d'un prieuré** qui s'agrandit au fil du temps. Aux XII^e et XIII^e siècles, le prieuré connaît une période faste.

Les moines modifient l'église au milieu du XII^e siècle. Elle adopte le style roman et prend alors l'allure que nous lui connaissons aujourd'hui avec son cloître, son clocher porche et un large chœur orné de baies aux décors sculptés (motifs végétaux, têtes de personnages ou d'animaux). Une très belle peinture du XIII^e siècle orne l'arc du portail d'entrée. Découverte à l'occasion des restaurations, elle représente saint Pierre faisant face à l'archange saint Michel, tous deux bénis de la main de Dieu.

Au cœur du faubourg Saint-Laurent, apogée et fin du prieuré

Le XIII^e siècle marque l'essor architectural et religieux de la ville. Apparaît dans les archives le rempart du faubourg dans lequel l'église est intégrée. Une porte fortifiée est accolée à son chevet. Il s'agit d'une des principales portes de la ville, contrôlant un trafic considérable de voyageurs, de commerçants, de troupes militaires.

Les maisons du futur faubourg Saint-Laurent viennent peu à peu s'installer à l'abri du prieuré. Artisans et commerçants développent leur activité entre le prieuré et le pont qui le relie à la ville. Le cloître s'agrandit au fur et à mesure de l'accroissement de la communauté monastique et le prieuré connaît son apogée, recevant des prieurs de haut lignage et abritant des actes suffisamment importants pour requérir la présence de l'évêque et du Dauphin.

Puis viennent les guerres de religion et avec elles les épidémies de peste, les inondations, les pillages... Sous l'impulsion du Duc de Lesdiguières, de nouveaux dispositifs militaires sont construits autour de la ville et aux abords du prieuré qui est à son tour restauré. Dans cette période profondément troublée, les pratiques religieuses évoluent vers de nouvelles formes de piété manifestant la multiplication des demandes de protection et d'intercession. Elles sont d'ailleurs le plus souvent liées à des caveaux construits pour abriter les dépouilles des donateurs et leurs familles.

L'époque moderne n'est guère favorable à Saint-Laurent, clairement devenu à partir de 1515 un « bénéfice » où le prieur réside rarement. La paroisse compte alors environ 800 âmes. Le service monastique est supprimé officiellement en 1683, constat ayant été fait de l'insuffisance du nombre des moines.

On se disputera sans vergogne le bénéfice au siècle suivant, preuve que du patrimoine accumulé depuis le Moyen Âge demeuraient de beaux restes...

Au XIX^e siècle, la « découverte » de la crypte Saint-Oyand, un tout premier musée et de nouvelles fortifications

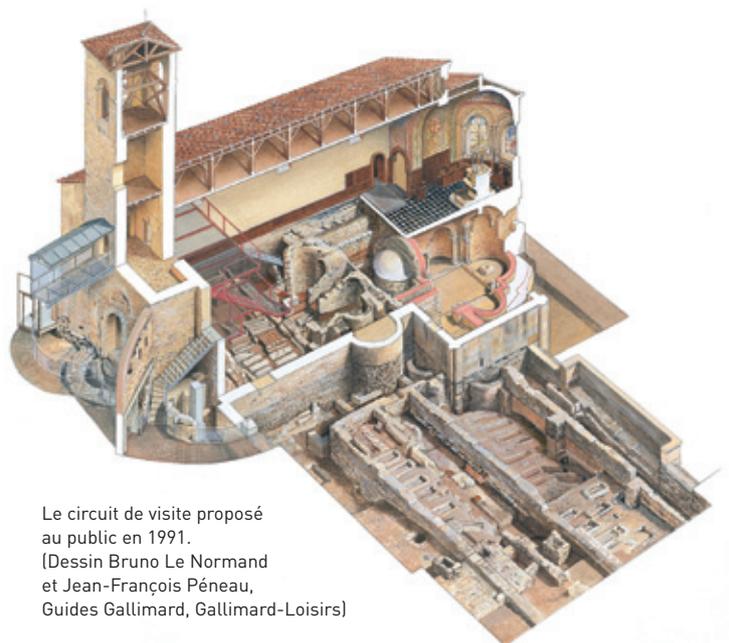
Au début du XIX^e siècle, Jacques-Joseph Champollion-Figeac, frère de l'égyptologue, attire l'attention sur la crypte Saint-Oyand. Dès 1850, elle est **l'un des premiers monuments classés** en France sous l'impulsion de Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques. Elle est alors restaurée et l'église Saint-Laurent est dotée de deux annexes latérales. **En 1853, le tout premier Musée archéologique de Grenoble** est créé dans le préau de l'église.

Parallèlement, le site se retrouve inscrit dans le programme de fortifications du général Haxo qui finit de donner à la colline de la Bastille son allure militaire. Ces fortifications marquent profondément le paysage grenoblois. Les travaux titanesques ont débuté en 1840, date à laquelle Grenoble était encore ville frontière.

La Savoie ne sera rattachée à la France qu'en 1860, en même temps que Nice, en échange du soutien apporté à l'unité italienne (Traité de Nice, 1860).

Saint-Laurent, promesse et valorisation d'un « trésor » archéologique

Au XX^e siècle, dès 1959, des sondages révèlent un écheveau de maçonneries anciennes, indices de probables vestiges de l'époque moderne, voire médiévale. Mais ce n'est qu'en 1978 qu'un **chantier de fouille** est véritablement ouvert. L'église est désaffectée en 1980 par décision du Conseil épiscopal, devant l'intérêt des premiers résultats archéologiques. En 1991, un circuit de visite permet au public de découvrir le site dans son état de fouille. Le musée est fermé en 2003 pour des raisons de sécurité. Un nouveau projet de site-musée est dès lors élaboré.



Le circuit de visite proposé au public en 1991.
(Dessin Bruno Le Normand et Jean-François Péneau, Guides Gallimard, Gallimard-Loisirs)

REPÈRES

Le culte de saint Laurent

Durant le haut Moyen Âge, le culte de saint Laurent devient rapidement populaire à travers la Gaule. Invoqué pour soulager et guérir les brûlures et les infections de la peau, il est aussi souvent associé à des rites funéraires.

Repères chronologiques

IV^e siècle

Développement d'une des plus grandes nécropoles de Grenoble.
Construction de tombes monumentales et d'importants mausolées

V^e siècle

Construction d'un grand mausolée comportant plusieurs pièces sur trois niveaux

VI^e siècle

Construction de la première église funéraire en forme de croix et de la crypte Saint-Oyand

IX^e siècle

Construction d'une nouvelle église englobant les édifices antérieurs

1012

L'évêque de Grenoble Humbert d'Albon cède l'église aux moines bénédictins de Saint-Chaffre-en-Velay.

1150

Construction d'un cloître et modification de l'église

1515

Le prieuré devient un bénéfice

1683

Suppression du service monastique

1803

Jacques-Joseph Champollion-Figeac attire l'attention sur la crypte Saint-Oyand.

1850

La crypte est classée Monument historique

1853

Ouverture du premier « Musée archéologique de Grenoble »

1959

Premiers sondages archéologiques dans le sous-sol de l'église

1978

Début d'une fouille systématique de l'ensemble du site

1980

Désaffectation de l'église par décision du Conseil épiscopal devant l'intérêt des vestiges archéologiques

1991

ouverture du circuit de visite de Saint-Laurent de Grenoble

2003

Fermeture pour raison de sécurité

2008

Publication des résultats des recherches archéologiques

2011

Ouverture définitive du site au public

UN SITE SOUS LA PROTECTION DE DÉCOUVREURS ET PASSIONNÉS

Des premiers mausolées au Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Jacques-Joseph Champollion-Figeac (1803)

L'existence de la crypte Saint-Oyand est révélée au monde savant par le frère du célèbre égyptologue, qui publie en 1803 une « Dissertation sur un monument souterrain existant à Grenoble ». Un plan schématique légendé est joint au texte. Champollion-Figeac décrit succinctement la crypte et le chœur de l'église haute. Quant à la crypte, il affirme qu'il s'agit d'une église construite au VIII^e siècle, hors de l'enceinte de la ville.

Radulph de Gournay (1845-1848)

Conservateur du premier Musée archéologique de Grenoble, il fait une série de communications à l'Académie delphinale entre 1845 et 1848. Il souhaite attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'obtenir le classement de la crypte Saint-Oyand parmi les Monuments historiques.

Prosper Mérimée et Pierre Manguin (1850-1859)

En 1835, ce « trésor » attire l'attention de Prosper Mérimée, Inspecteur général des Monuments historiques. Après s'être rendu sur les lieux à plusieurs reprises, celui-ci intervient pour faire classer le bâtiment. Il initie une première phase de restauration qui débute en 1850. L'église Saint-Laurent est alors dotée de deux annexes latérales.

Avant l'intervention de l'architecte Manguin, Prosper Mérimée rédige cinq rapports entre 1839 et 1851. Il n'hésite pas à critiquer le type de restauration envisagé : « *Je considère la crypte Saint-Laurent comme une ruine importante qu'il faut conserver à l'état de ruine sous peine de lui faire perdre tout son mérite. En un mot, c'est de la conservation du monument dans son état actuel qu'il faut se préoccuper, et nullement de restauration* »...

Mérimée différencie les stratégies d'intervention du temple d'Auguste et de Livie à Vienne, pour lequel une véritable reconstruction ne le choque pas, et de la crypte Saint-Oyand pour laquelle il préconise une simple « conservation ». C'est grâce à ses démarches que le classement de la crypte aboutit en 1850.

Jean-Joseph-Antoine Pilot (1835-1864)

En 1835, l'archiviste J.J.A. Pilot publie dans l'*Album du Dauphiné* un article accompagné d'une lithographie d'Alexandre Debelle représentant la crypte. Il s'agit de la première représentation publiée du monument. C'est lui qui signale la destruction en 1826, par des ouvriers, de « *tombeaux en briques très épaisses* », et la « *découverte de plusieurs autres tombeaux* ».

J.J.A. Pilot publie une monographie sur l'église Saint-Laurent en 1864. Il émet différentes hypothèses sur l'organisation de l'édifice, les transformations d'une église primitive en crypte supportant une église haute

plus tardive. Il nous livre la seule description précise sur la chapelle Saint-Nicolas, ancienne salle capitulaire, à présent détruite : « *Cette chapelle, occupée aujourd'hui par les sociétés religieuses de la paroisse, séparée de l'église, et dont on a refait la façade depuis peu, a son entrée par la cour de l'ancien cloître ; elle est d'architecture gothique. Sa fenêtre principale et sa voûte formée de quatre arêtes réunies, ornées d'un blason à leur jonction et rebordées d'un cordon supporté par quatre têtes, sont à ogives* ».

Jean Hubert (1950)

Le professeur Jean Hubert, porte un œil critique sur la chronologie jusque-là proposée pour la crypte Saint-Oyand. Il compare son plan à celui de la crypte Saint-Nizier de Lyon, les sculptures des tailloirs à celles de Saint-Pierre de Vienne et l'ordonnance intérieure du monument à celle de l'oratoire de Germiny-des-Prés. Il évoque pour la première fois les possibles fonctions funéraires de Saint-Oyand. Cette double contribution est essentielle et trace les grandes lignes de la problématique qui sous-tendra toutes les recherches ultérieures.

Raymond Girard (1959-1972)

Saint-Laurent tourne une nouvelle page de son histoire en 1959. Raymond Girard, architecte des Bâtiments de France, effectue des sondages pour vérifier l'état des fondations. Les travaux mettent au jour des murs dans le sous-sol de la nef qu'il attribue à une villa romaine. Il demande à ce que des archéologues poursuivent les recherches.

Renée Colardelle (1978-2011)

L'intérêt des vestiges déclenche en 1978 un chantier de fouilles archéologiques, dirigé par Renée Colardelle. Il s'agissait, à l'origine, d'achever les recherches entamées à l'intérieur de l'église afin de la rendre au culte paroissial. Devant l'ampleur des découvertes, l'église est désaffectée et le programme de fouilles se poursuit, permettant de mettre au jour plusieurs églises antérieures à celle que l'on connaissait. Plus de 1500 tombes fouillées, dont huit mausolées, ainsi que 2000 objets découverts ont livré leurs secrets.

Un premier circuit de visite est mis en place, qui conserve les fouilles visibles afin de compléter la visite de la crypte. Les différentes phases de l'histoire du site sont ainsi reconstituées.

Rapidement, l'idée d'un véritable musée s'impose. Car le site donne l'une des clés majeures de compréhension de la christianisation en profondeur. Les architectures et les rites funéraires traduisent l'évolution des croyances dans un au-delà, au cœur des convictions religieuses et nous parlent de la population de Grenoble durant un millénaire et demi.

DE SAINT-LAURENT DE GRENOBLE AU MAG SAINT-LAURENT

Fermé en août 2003 pour des raisons de sécurité, le site Saint-Laurent de Grenoble a bénéficié de travaux d'envergure. Après une période de fouilles préventives, les entreprises ont investi les lieux en février 2009. Le circuit de visite audacieux mis en place en 1991 par Jean-Louis Taupin, architecte en chef des monuments historiques, est conservé. Son achèvement et la mise en conformité du site font l'objet d'un projet placé sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil général de l'Isère et réalisé par l'architecte en chef des monuments historiques, Alain Tillier. La mise en valeur des vestiges et la scénographie ont été confiées à Jean-Noël Duru.

Des travaux d'envergure

A l'emplacement de l'ancien cloître, les vestiges mis au jour par les archéologues sont désormais protégés par **une spectaculaire couverture de verre et de métal**.

Une mise à niveau a été réalisée à l'intérieur de l'église, avec l'intervention de peintres « acrobates » suspendus à 30 mètres au-dessus des vestiges. Des travaux de mise en conformité ont suivi.

Une scénographie contemporaine, audacieuse et respectueuse du site

« L'enjeu de la scénographie qui accompagne le visiteur dans sa découverte du musée archéologique de Grenoble est à la fois de servir la richesse des lieux, sa diversité, d'en faciliter la lecture, tout en respectant l'authenticité des vestiges mis au jour. Des cycles de projections géantes, déclenchés au passage du visiteur, racontent la mémoire du lieu et servent à pointer un détail, à raconter une zone de fouilles, un style architectural et à théâtraliser l'espace, le magnifier, le restituer à chaque époque. »

Jean-Noël Duru, scénographe.

Il ne s'agit pas de s'adresser aux seuls spécialistes des périodes des premiers temps chrétiens, mais de montrer au plus large public les évolutions subies par un site funéraire et religieux au fil des siècles.

Il s'agit aussi de donner à comprendre l'histoire de la ville, ainsi que celle des croyances et des modes de traitement de la mort. La scénographie des vestiges et des collections mise en place favorise ce partage de savoir et d'émotion avec le public le plus large.

Pour rendre attractive et ludique la découverte du site et de ses collections, le visiteur est emmené dans les dimensions historiques, spirituelles et émotionnelles du parcours.

La scénographie du musée utilise **des procédés de diffusion numérique de toute dernière génération** : projections grand format, mises en lumière et en son, simulations 3D, bornes interactives, audio guidage.

Les audioguides et les bornes sont disponibles en français, anglais, espagnol et italien.



LES ACTEURS DU PROJET

RECHERCHES ET COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Conseil général de l'Isère
Renée Colardelle, conservatrice
en chef du patrimoine, directrice
du musée (1978-2011)

PROPRIÉTÉ DU SITE

Ville de Grenoble
Propriétaire du monument
et des collections

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Restauration de l'édifice, conception
et réalisation du circuit de visite

Conseil général de l'Isère (2000-2011)

Direction de la culture et du patrimoine
MAG Saint-Laurent
Renée Colardelle, directrice du musée
Lila Grama, gestionnaire administrative et financière
Claire Aranega, responsable des collections, communication
Paulina Chmielewska, chargée de la documentation

Pôle ressources
Marie-Ange Debono, chef de service
Marielle Mollier, chargée des marchés

Service travaux
Armand Grillo

Direction de l'immobilier et des moyens
Service travaux - travaux sur les bâtiments MOE ACMH
Arnaud Catelin, chef de service
Sarah Forestier, chargée d'opération

Direction des démarches qualité
Service des contrats
Pascale Durif-Varambon, chef de service

Ville de Grenoble (1983-1993)

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Aménagement du circuit de visite
et restauration du monument
Alain Tillier, architecte en chef
des Monuments historiques et
Manuelle Véran-Héry, architecte
du patrimoine (2000-2011)

Jean-Louis Taupin, architecte
en chef des Monuments historiques
(1983-1993)

Jean-Paul Leterreur, société Betrec

Scénographie, signalétique
intérieure et des abords
Jean-Noël Duru

Graphisme
Jean-Jacques Barelli

COÛT ET FINANCEMENT

Les coûts du projet
Travaux sur les bâtiments : 3 millions d'euros
Scénographie et signalétique : 615 000 euros

Financement
*Recherches archéologiques, restauration
du monument historique et travaux*
Conseil général de l'Isère (2003-2011)

Ville de Grenoble (1978-2003)

État : cofinancement des recherches archéologiques
et des travaux de restauration du monument historique

LE NOUVEAU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Étapes clés



L'architecture témoin

Le cheminement sur le circuit de visite permet de découvrir l'évolution architecturale du IV^e au XIX^e siècle.

Le visiteur perçoit d'un seul coup d'œil la permanence de l'occupation et la fonction funéraire du site.

Afin de mieux appréhender la chronologie du site, des mises en lumière, des projections et des bornes interactives restituent les grandes phases architecturales. Disposées sur les zones stratégiques du parcours, les bornes proposent une animation sur les éléments clés de l'architecture : les constructions antérieures à la première église, l'église funéraire du VI^e siècle, l'église carolingienne devenue prieuré bénédictin, l'église romane. S'il le souhaite, le visiteur peut approfondir le sujet grâce aux différents zooms proposés.

Les techniques archéologiques pour l'étude des ossements

La découverte de plus de 1500 sépultures couvrant une période située entre le IV^e et le XVIII^e siècle et l'étude des ossements ont permis de **mieux connaître les populations inhumées.**

Au détour du circuit de visite, certaines des techniques archéologiques utilisées sur le site sont dévoilées.

Ainsi, les différentes approches sur l'étude des restes humains se regroupent dans ce que l'on appelle aujourd'hui la **bio-archéologie**. Cette science tente d'expliquer les processus d'interaction entre les humains, leur nutrition, leurs activités physiques et leurs maladies dans un contexte socioculturel donné.

L'examen d'un squelette permet de déterminer le sexe de l'individu, sa taille, son âge au moment du décès et la cause de celui-ci si elle a eu une incidence sur le squelette (maladie ou traces de coup). Des analyses plus poussées permettent de mettre en évidence le comportement alimentaire ou les pratiques d'allaitement des enfants.

- Sépulture du cloître
- Maître-autel de F. Tanzi, 1748
- Modillon représentant un masque humain, XII^e siècle



Les décors du chœur

Le **maître-autel baroque** fut réalisé par Francesco Tanzi en 1747. Les stalles en bois de noyer vinrent compléter son embellissement ordonné par le clergé au XVIII^e siècle. Buche compose enfin le vitrail central du chœur en 1886.

Les **chapiteaux du chœur** (XII^e s.) présentent des décors variés : motifs végétaux, têtes de personnages dans des rinceaux, ainsi que des aigles. Ces sculptures sont mieux conservées que les chapiteaux extérieurs très sensibles aux intempéries.

Les « inventeurs » mis à l'honneur

Jacques-Joseph Champollion-Figeac, Radulph de Gournay, Prosper Mérimée, Jean-Joseph-Antoine Pilot, Jean Hubert, Raymond Girard, Renée Colardelle... Depuis plus de deux siècles, **des passionnés d'histoire** se sont employés à préserver puis à faire renaître le site de Saint-Laurent et son incomparable patrimoine.

La crypte Saint-Oyand

Un film présente en détail l'histoire de la crypte Saint-Oyand, **un des très rares édifices du haut Moyen Âge conservé en France.** Née autour de 520 avec la construction de la première église cruciforme, elle abrite, en complément des salles funéraires du grand mausolée auquel elle est associée, les dépouilles des grandes figures religieuses de l'époque. Avec l'évolution de l'église, elle bénéficie à son tour de mesures d'embellissement.

Le décor de la crypte est très symbolique, comme pour mieux parler aux fidèles. Chapiteaux et tailloirs présentent l'iconographie traditionnelle des premiers temps chrétiens : agneaux, palmiers, l'arbre de vie, colombes tenant dans leur bec épis de blé ou grappes de raisins - soit le pain et le vin symboles de l'eucharistie-canthares d'où s'échappent des rinceaux de feuillages qui symbolisent le baptême et la renaissance à la vie, animaux fantastiques...

C'est dans ce décor lourd de significations que les processions de chrétiens venaient se recueillir, dans l'espoir d'être entendus et de voir leurs prières exaucées.

LES COLLECTIONS

Le rêve d'une vie éternelle : des objets témoins

Plus de 2000 objets ont été retrouvés dans les couches archéologiques et dans les 1500 tombes fouillées dont la relation avec les différentes phases architecturales a été établie. Objets portés par le défunt ou déposés dans sa tombe ou encore simplement perdus, ils nous renseignent autant sur le statut social de leurs possesseurs que sur l'évolution des modes de vie, des mentalités et des croyances des populations locales.

Salle voûtée sous la sacristie

Une grande vitrine accueille plus de 150 objets, présentés suivant les quatre grandes phases architecturales.

La phase gallo-romaine, antérieure à la construction de la première église, en l'an 520. Objets témoignant du « passage à une autre vie ». **Epingles et peignes en os, bijoux, poteries...**

La phase paléochrétienne, contemporaine des églises cruciformes, entre 520 et 800. Objets aidant à « ne pas disparaître de la mémoire des vivants ». **Epitaphes funéraires, monnaies, médaillons, céramiques, verreries...**

La phase carolingienne, contemporaine de l'église carolingienne, entre 800 et 1150. Objets reprenant le thème du « passage à une autre vie ». **Insignes de pèlerins, céramiques, monnaies, verreries...**

La phase romane et ses transformations, de 1150 à 1793. Objets témoignant du « passage à une autre vie et de l'affirmation de la foi ». **Boucles, bijoux, médailles religieuses, chapelets, crucifix, céramiques, monnaies...**

Une sélection d'une centaine de monnaies complète cet ensemble. Elles illustrent l'évolution du monnayage depuis le haut Empire jusqu'au XVIII^e siècle.

Chapelle Manguin

« Le martyr de saint Laurent » : classé au titre des Monuments historiques, ce tableau datant de 1850 est l'**œuvre d'Auguste Marquiand**. Saint Laurent y est représenté à moitié nu devant un grill qui évoque son supplice.

Sacristie

Cette pièce était réservée aux ecclésiastiques pour leur préparation avant les cérémonies. Elle fut bâtie par l'architecte Manguin dans les années 1850. Tout le mobilier présenté est contemporain de cette période.

Un ensemble de croix et de chandeliers d'autel en bois sculpté et doré, réalisé au XVIII^e siècle est présenté.

On y trouve également deux tableaux de **Théodore Ravanat** (1812 - 1883), peintre grenoblois surtout connu pour ses paysages dauphinois. Ses représentations de l'église nous renseignent sur son apparence au XIX^e siècle : « L'église Saint-Laurent », 1846 et « Le chevet de l'église et la rue Saint-Laurent », 1855.



- Pendentif d'oreille en or et pâte de verre, III^e siècle
- Monnaie en or, V^e siècle
- Chapelet, XVII^e-XVIII^e siècle

Galleries du cloître

Galerie nord : les **modillons** (éléments d'architecture qui soutiennent une corniche) et **chapiteaux sculptés du XII^e siècle** sont contemporains des aménagements du cloître effectués par les moines bénédictins. Les modillons représentent des masques humains plus ou moins grimaçants, des personnages religieux, des animaux fantastiques... Les chapiteaux sont ornés essentiellement de motifs végétaux, de quelques personnages et de masques humains. Nombre de ces sculptures ont été réemployées dans des maçonneries plus tardives.

Galerie occidentale : on y trouve des **épitaphes du XVII^e siècle**. Ces inscriptions funéraires témoignent de l'histoire de Saint-Laurent au XVII^e siècle. A cette époque, le quartier et son église sont ceux d'artisans et de commerçants. Leur métier est parfois mentionné : Pierre Tisserand, fondeur, Antoine Camond, maître-maçon et Antoine Avril, marchand.

Galerie orientale : les **enduits peints** sont témoins des décors du IV^e siècle.

Niche sur la mezzanine

Une statue représente un évêque (molasse, XII^e siècle).

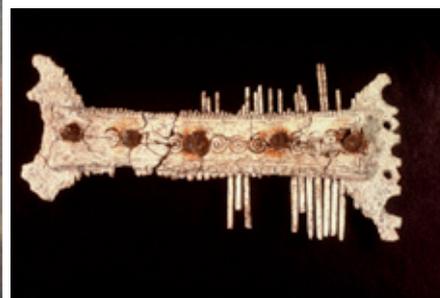
Niches dans l'escalier reliant la crypte à la nef

Epitaphe de Populonia, fin VI^e-début VII^e siècles.

Couvercle de sarcophage.

Pièce au sommet des escaliers : vestiaire de la confrérie des pénitents de Saint-Laurent

Fragments d'une statue de Vierge à l'enfant, 1860-1880.



- *Le martyr de saint Laurent*, tableau d'Auguste Marquiand, 1850
- Peigne en os, fin IV^e siècle

UN MUSÉE INSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA VILLE ET DANS SON QUARTIER

GRENOBLE AUX PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS

Du MAG Saint-Laurent au Musée de l'Ancien Évêché, un parcours naturel au cœur de la ville des premiers temps chrétiens

En 1989, des fouilles menées place Notre-Dame à Grenoble mettent au jour des vestiges du début de notre ère de première importance. L'histoire religieuse de la ville est dès lors appréhendée sous un angle nouveau. Au centre de ces découvertes se trouve un baptistère dont la cuve témoigne des évolutions de la liturgie du baptême aux premiers temps chrétiens. Accessible depuis le rez-de-chaussée du musée de l'Ancien Évêché, ce baptistère est indissociable de la basilique funéraire dégagée sur le site de Saint-Laurent.

De la naissance à la mort : la visite conjointe du MAG Saint-Laurent et du musée de l'Ancien Évêché invite le visiteur à une véritable plongée dans le Grenoble des premiers temps chrétiens (I^{ve} - VI^e siècle).

Une visite thématique groupée est d'ores et déjà proposée par les deux musées.

Un programme de médiation commun est en cours de réflexion.

Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Place Saint-Laurent
38 000 Grenoble
04 76 44 78 68

www.musee-archeologique-grenoble.fr



Musée de l'Ancien Évêché

2, rue Très-Cloîtres
38000 Grenoble
04 76 03 15 25

www.ancien-eveche-isere.fr



AU CŒUR DU QUARTIER SAINT-LAURENT

Le musée a toujours été inscrit dans la vie du quartier Saint-Laurent et n'a jamais cessé de travailler avec ses principaux acteurs, culturels et sociaux.

Maison pour Tous Saint-Laurent

Située sur la place Saint-Laurent, cette association est un partenaire privilégié, en particulier pour l'accueil des enfants et adolescents. Depuis 1997, elle travaille avec le musée dans le cadre d'une convention passée avec le Conseil général de l'Isère. Elle a une vocation d'animation globale sur le quartier Saint-Laurent. Ses principales activités consistent en un centre de Loisirs pour les enfants de 3 à 16 ans, un restaurant journalier destiné aux enfants de l'École Saint-Laurent, des ateliers périscolaires le soir après la classe, des séjours de découvertes pendant les périodes de vacances, un club de personnes âgées et des animations de quartier tout au long de l'année. Une grande partie de ses adhérents provient de la rive gauche, ceci favorisant les échanges entre les habitants des deux rives.

La MPT Saint-Laurent anime les ateliers pédagogiques du MAG.

Groupe scolaire Saint-Laurent

Le groupe scolaire Saint-Laurent est étroitement associé à la vie du musée. Un projet mené durant la phase de travaux a permis aux élèves de préparer une soirée exceptionnelle à l'occasion de la réouverture du site.

Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel (CCSTI)

Localisé place Saint-Laurent, dans les casemates, tout près du musée, le CCSTI promeut la culture scientifique technique et industrielle auprès d'un large public (expositions interactives, ateliers, débats...).

Une collaboration de longue date lie le musée à ces trois structures.

SCOLAIRES ET JEUNE PUBLIC

La visite du MAG Saint-Laurent est un moyen très concret d'approcher l'histoire.

De nombreux thèmes sont abordés parmi lesquels on peut citer la naissance du christianisme, l'évolution des traditions funéraires et des croyances, des modes de construction, la vie monastique dans le prieuré bénédictin sans oublier les décors utilisés et l'évolution des techniques. Tous se prêtent à une exploitation pédagogique. Le service éducatif du musée travaille en étroite collaboration avec la Maison pour Tous Saint-Laurent pour l'organisation des activités destinées aux scolaires et aux jeunes hors temps scolaire.

Contacts

MAG Saint-Laurent
Professeur relais : Claire Dietrich
04 76 44 78 68

Maison Pour Tous Saint-Laurent
1 Place Saint-Laurent, Grenoble
04 76 42 22 97
mpt-st-laurent-grenoble@wanadoo.fr

ATELIERS PEDAGOGIQUES

La Maison pour Tous, avec l'aide du musée, conçoit et anime les différents ateliers proposés, qui portent sur les techniques de l'archéologie.

Les thématiques des ateliers

- *Tous publics (CE2 – 5ème)*

Céramologie : étude de la céramique.

Dendrochronologie : techniques de datation.

Arcs et voûtes : reconstitution d'un arc en plein cintre et d'un arc en ogive.

L'objectif est d'inciter les élèves à manipuler, réfléchir, émettre des hypothèses. Un livret est remis aux élèves pour chaque atelier.

- *Scolaires latinistes (4ème – Terminale)*

Epigraphie latine : Collégiens et lycéens sont amenés à déchiffrer, traduire et interpréter les inscriptions latines découvertes sur le site. Une occasion de faire du latin *in situ* et de jouer aux détectives de l'histoire !

Les ateliers d'épigraphie sont proposés sur demande, encadrés par le professeur d'histoire-géographie chargé de la relation musée-écoles, le jeudi après-midi et le vendredi.



VISITES GUIDEES POUR LES SCOLAIRES

Les visites guidées pour les scolaires sont assurées par les guides de l'association Le Fil d'Ariane

Visite du MAG Saint-Laurent

Public visé : cycle 3, collège, lycée

Durée : 2h

La visite du MAG par des classes du cycle 3, de collège et de lycée permet d'aborder de nombreux aspects des programmes de plusieurs disciplines. Elle est l'occasion de tester des connaissances déjà acquises en cours ou de servir de sujet d'étude avant le cours.

Les élèves sont mobilisés au cours de la visite, il leur est demandé de chercher, d'« enquêter », de construire des hypothèses, d'argumenter, bref de mettre en œuvre leurs connaissances dans un contexte différent de celui de la salle de classe. La visite se prête aussi très bien à faire travailler in situ les compétences liées au récit historique laquelle est présente aussi bien dans les programmes du collège que dans ceux du lycée.

Elle permet enfin de traiter de l'histoire locale et d'aborder certaines questions d'une manière transdisciplinaire, en faisant appel aux connaissances, techniques et méthodes de plusieurs disciplines comme l'histoire, l'histoire des arts, le latin ou les arts plastiques.

Sur les traces des premiers chrétiens à Grenoble

Visite thématique, en partenariat avec le Musée de l'Ancien Évêché

Public visé : cycle 3, collège, lycée

Durée : 2h (visite des deux sites, cheminement d'un musée à l'autre compris)

Grenoble est une des rares villes en France à présenter deux sites archéologiques qui témoignent de l'implantation du christianisme et de l'organisation de la vie des premiers chrétiens de la cité autour de la naissance et la mort. Cette visite permet d'évoquer la vie des premiers chrétiens en Gaule à partir du IV^e siècle, au fil d'un parcours pédestre du MAG Saint-Laurent au Musée de l'Ancien Évêché.

Visites-formation pour les enseignants

Renseignements et inscriptions auprès du professeur relais.

OUTILS PEDAGOGIQUES

Carnet du visiteur

Dans le cadre de la visite guidée, un carnet du visiteur a été conçu pour les élèves de cycle 3. Il est distribué sur demande au moment de la réservation de la visite ou à l'arrivée au musée.

Il a été pensé dans le cadre d'une approche d'histoire-géographie, comme une synthèse sur l'ensemble des périodes. On peut aussi se servir du carnet comme support à un travail plus approfondi de prélèvement d'informations. La visite pourra aussi se prolonger en classe par un travail d'écriture d'un récit historique, de recherche sur l'archéologie, d'explication de documents écrits.

Parcours-découverte téléchargeable

En ligne sur le site internet, le musée met à disposition un parcours-découverte, rédigé par le professeur chargé de la relation musée-écoles. Ce document, limité volontairement à la période de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, illustre des thèmes du programme d'histoire des classes de sixième et de seconde.

Bibliographie jeunesse

En partenariat avec la librairie jeunesse *Les Modernes*, une bibliographie constituée de documentaires jeune public est proposée à l'accueil du musée et en téléchargement sur le site internet.

Certains ouvrages sont disponibles à la boutique du musée.

Au mois de mai 2011, à l'occasion de l'ouverture du musée, la librairie s'habille aux couleurs du musée et présente l'ensemble des ouvrages.



Librairie Les Modernes

6, rue Lakanal
38000 Grenoble
04 76 27 41 50
www.lesmodernes.com

TARIFS ET AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

Les visites guidées et visites-ateliers sont gratuites pour les collégiens isérois.

Les frais de transport peuvent être intégralement pris en charge par le Conseil général de l'Isère pour tous

les élèves des collèges isérois, privés et publics, dans la limite de deux voyages par élève et par an.

Histoire / histoire des arts

Repères dans les programmes scolaires, en lien avec le circuit de visite du musée

Classes du primaire

Histoire

La christianisation du monde gallo-romain.

Le rôle de l'Église au Moyen Âge.

Les arts à la Renaissance.

Histoire des arts

Une mosaïque gallo-romaine.

L'église romane, une sculpture romane.

Classes de sixième

Thème 2

L'Empereur, la ville, la romanisation.

Etude d'une ville romaine en Gaule (Cularo-Gratianopolis).

Thème 2

Les débuts de la christianisation à Grenoble, un exemple d'art paléochrétien : les mausolées peints de la nécropole.

Thème 5

Les empires chrétiens du haut Moyen Âge : l'église carolingienne.

Classes de cinquième

Thème 3

Quelques aspects du sentiment religieux : le culte des morts.

Puissance économique et rôle social de l'Église : le prieuré bénédictin et ses possessions ainsi que ses fondations.

Thème 4

L'expansion de l'Occident.

Le développement des villes : le développement de la ville de Grenoble et de son faubourg Saint-Laurent.
Histoire des arts.

Classes de seconde

Thème 3

La chrétienté médiévale : l'église Saint-Laurent et sa nécropole.

Sociétés et cultures urbaines : Grenoble et le faubourg Saint-Laurent au Moyen Âge.

Histoire des arts.

ACCUEIL DES GROUPES

Le Musée propose des visites guidées du site pour les groupes constitués.

Celles-ci sont effectuées par les guides agréés de l'association du Fil d'Ariane.

Toute visite, libre ou guidée, doit faire l'objet d'une réservation au minimum 15 jours avant la venue du groupe. Groupes de 30 personnes maximum.

Réservation obligatoire à l'accueil du musée : 04 76 44 78 68



Sur les traces des premiers chrétiens à Grenoble

Visite thématique, en partenariat avec le Musée de l'Ancien Évêché

Durée : 2h (visite des deux sites et cheminement d'un musée à l'autre compris)

Plus de détails page 13



LES PREMIERS GRANDS RENDEZ-VOUS DU MUSÉE

MAI 2011

Inauguration du MAG Saint-Laurent Jeudi 5 mai à 18h30

Temps festif avec l'ensemble Musicabross.

Visites en musique, concerts originaux, Musicabross a régulièrement accompagné la vie du musée jusqu'à sa fermeture en 2003. En mars 2010, à l'issue d'une résidence de 6 jours dans le quartier Saint-Laurent, l'ensemble a donné un concert de rue unique et original et proposé ainsi de réinventer et imaginer le son du quartier au pied de l'église en travaux.

Les retrouvailles étaient naturelles et attendues : le groupe proposera un habillage musical de l'inauguration.

Les enfants racontent le MAG Vendredi 13 mai

Manifestation organisée par la Maison pour Tous Saint-Laurent Projections sur les murs d'enceinte du musée à la nuit tombée.

Les élèves de l'école primaire de la porte Saint-Laurent ont suivi plusieurs visites autour du thème de l'église en chantier et de l'histoire sociale et architecturale du quartier. Les dessins réalisés à l'issue des visites seront projetés sur les murs de l'église et commentés par les enfants du quartier.

Pour attendre la tombée de la nuit, le musée sera ouvert jusqu'à 21h30.

En cas d'intempéries, cette soirée est reportée au vendredi 20 mai (fermeture du musée à 18h).

Musées en fête Samedi 14 et dimanche 15 mai

Ouverture du musée jusqu'à 20h.

Journées de l'archéologie Samedi 21 et dimanche 22 mai

Le MAG est partenaire de l'édition 2011 des Journées de l'archéologie, sur le thème « De la fouille... au musée ». Sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, piloté par l'INRAP, ce nouveau rendez-vous annuel vise à sensibiliser le public au patrimoine archéologique, connu et à découvrir, et à l'archéologie contemporaine, ses métiers, ses disciplines et ses méthodes.

Musiques au cœur des musées Dimanche 22 mai à 16h (entrée libre)

Musiques au cœur des musées est une invitation supplémentaire offerte aux visiteurs de pousser la porte d'un musée pour un temps mêlant spectacle vivant et visite d'un lieu patrimonial ou d'une exposition. À l'occasion de sa réouverture, le MAG rejoint les 7 autres musées départementaux participant à cette saison musicale.

Temps Relatif

Quatuor vocal : Marie Albert, Gabriel Jublin, Benjamin Ingraio, Romain Bockler.

Ces jeunes chanteurs passionnés de musique ancienne ont imaginé un programme où la polyphonie vocale répond à l'émotion picturale. Avec Pascal de l'Estocart, c'est le thème des Vanités omniprésent dans la pensée et les arts de la Renaissance et du Baroque, qui est mis en musique. La polyphonie à quatre voix chantées en français est bien propice à restituer ces délicieuses miniatures, petits tableaux anecdotiques et descriptifs souvent drôles ou émouvants illustrant une maxime morale ou spirituelle. Dans le même esprit, Anthoine de Bertrand chante les amours de Ronsard. Enfin, dans un genre plus profond et reconnu dès le XVI^e siècle comme une œuvre visionnaire, les Prophéties des Sybilles de Roland de Lassus campent en un langage dense et chromatique le portrait de ces magiciennes de l'Antiquité... que l'on retrouve pour mémoire aux quatre coins du plafond de la chapelle Sixtine !



JUILLET 2011

Stage en bioarchéologie Du 4 au 13 juillet

Ce stage s'adresse à des étudiants de Licence ou de Master en Archéologie ou en Anthropologie.

Il consistera en une formation à l'étude des squelettes humains à partir de la collection du MAG, datés entre les IV^e et XVIII^e siècles. Il s'agira d'acquérir des notions d'ostéologie humaine, les méthodes d'estimation d'âge au décès et de sexe d'un squelette. La formation comprendra également des cours théoriques relatifs à l'archéothanatologie, l'étude de la morphologie (biométrie et caractère discret), des lésions osseuses et dentaires (approche épidémiologique et diagnostique) ainsi que la présentation des méthodes d'analyse du contenu chimique des ossements visant à restituer les comportements alimentaires.

Enseignants : Estelle Herrscher (Dr.), chargée de recherche au CNRS – Olivier Dutour (Dr., HDR), professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes et à l'Université de Toronto - Stephan Naji (Dr.).

Contact : Estelle Herrscher, UMR 6636 CNRS, LAMPEA BP 647, 5 rue du Château de l'Horloge, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.
T. 04 42 52 42 94 / F. 04 42 52 43 77
courriel : herrscher@msh.univ-aix.fr

Stage d'initiation à l'anthropologie pour les enfants Du 4 au 13 juillet

Ateliers et rencontres avec les étudiants et les chercheurs encadrant le stage en bioarchéologie
Inscriptions auprès de la Maison pour tous Saint-Laurent

Maison Pour Tous Saint-Laurent
1 Place Saint-Laurent, Grenoble
04 76 42 22 97
mpt-st-laurent-grenoble@wanadoo.fr



ENRICHIR SA VISITE

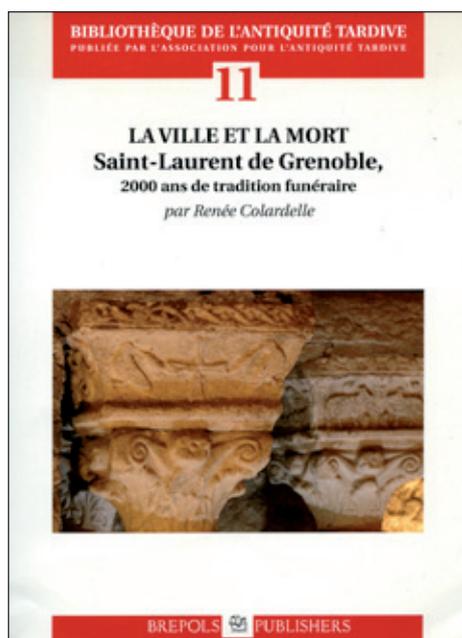
UNE PUBLICATION

La ville et la mort. Saint-Laurent de Grenoble, 2000 ans de tradition funéraire

*Renée Colardelle, coll. Bibliothèque de l'Antiquité tardive,
Brepols Publishers, 2008.*

Les recherches archéologiques menées depuis 1978 ont été riches d'enseignements. Une publication savante en a accompagné l'achèvement. Quatre cents pages de texte, abondamment illustrées, accompagnées d'un DVD, rendent compte du travail accompli.

Cette publication est en vente à la boutique du musée, sur www.musee-archeologique-grenoble.fr et sur www.isere-culture.fr (librairie du patrimoine).



INTERNET



www.musee-archeologique-grenoble.fr

Présentation du site archéologique et du musée, ressources et collections en ligne (une centaine d'objets), parcours découverte...

Facebook

Le musée est également présent sur Facebook.

Le soutien des archéologues du monde entier ne s'est pas fait attendre... 5000 « amis » accompagnent aujourd'hui déjà le musée.

Applications mobiles et réalité augmentée

A l'occasion de sa réouverture, le MAG expérimente les interfaces mobiles et propose une application sur Iphone. Il participe aussi au projet « Grenoble, ville augmentée » coordonné par le CCSTI (Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel). La réalité augmentée est la technique numérique visant à superposer en temps réel des images virtuelles, 2D ou 3D, à notre perception de la réalité. Ce projet a pour intention de faire expérimenter ces nouvelles technologies à tous les publics, et tout particulièrement aux 15-25 ans.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Place Saint-Laurent

38 000 Grenoble

04 76 44 78 68

www.musee-archeologique-grenoble.fr

Le MAG est aussi sur Facebook et sur Iphone

Entrée gratuite

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Du 1^{er} juin au 31 août, de 10h à 19h

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre.

Modalités de visite

- Audioguides gratuits en français, anglais, espagnol et italien
- Visite pour les groupes sur rendez-vous

Accessibilité

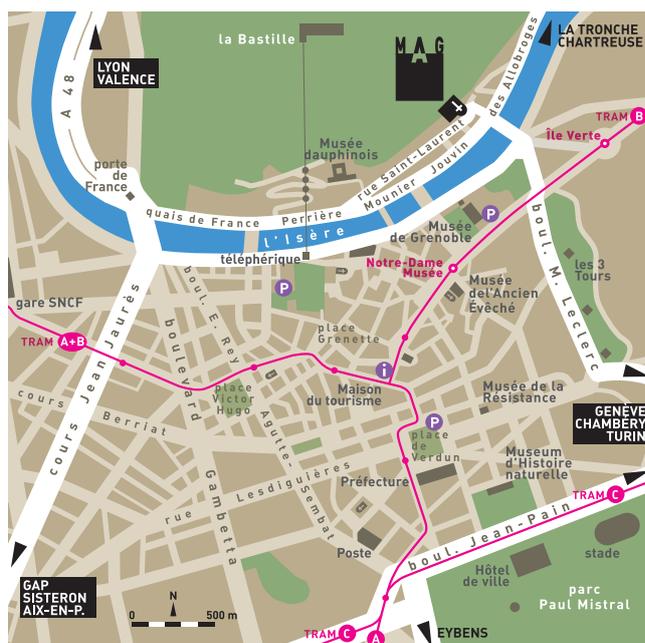
Espaces accessibles aux personnes à mobilité réduite

Accès

- Bus 16, arrêt Saint-Laurent
- Tramway B, arrêt Notre-Dame Musée

Stationnement conseillé

Parking du Musée de Grenoble (Place Lavalette)



Le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent est un musée départemental.

Son ouverture complète le réseau des musées départementaux en Isère :

Domaine de Vizille – Musée de la Révolution française

Maison Bergès – Musée de la Houille blanche, Lancey-Villard-Bonnot (ouverture juin 2011)

Musée d'art sacré contemporain – Saint-Hugues-de-Chartreuse

Musée dauphinois, Grenoble

Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Grenoble

Musée de la Viscose, Échirolles

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Musée Hébert, La Tronche

Musée Hector-Berlioz, La Côte-Saint-André

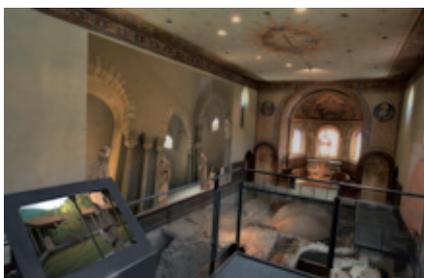
VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE

Photographies MAG Saint-Laurent :
Yves Bobin, Franck Crispin, Frédérick Pattou, Denis Vinçon
© Conseil général de l'Isère.

Vues extérieures



Vues intérieures



Vue de la nef et du chœur de l'église Saint-Laurent



La crypte Saint-Oyand



Détail des tailloirs de la crypte Saint-Oyand



Sarcophages dans la nef de l'église Saint-Laurent



Peinture médiévale : saint Pierre



Restauration de la peinture médiévale
mise au jour sur l'arc du porche roman



Vue de la nef de l'église Saint-Laurent
depuis la porte occidentale



Sépultures du cloître



Sépulture du cloître

Collections



Pendant d'oreille en or et pâte de verre, III^e siècle



Peigne en os, fin IV^e siècle



Monnaie en or, V^e siècle



Chapelet, XVII^e-XVIII^e siècle



Griffon, fragment de chapiteau



modillon représentant un masque humain, XI^e siècle



Épithaphe funéraire d'une petite fille, Flureia, V^e-VI^e siècle



Maître-autel de F. Tanzi, 1748



Le martyre de saint Laurent, Auguste Marquiand, 1850